

Réponses aux questions sur la pénurie de psychiatres

J'ai appris que la D^{re} Hanna prend sa retraite. Comment est-ce possible de laisser l'HCC sans psychiatre?

Après 17 ans de loyaux services à l'hôpital et auprès de nos patients, la D^{re} Hanna prend sa retraite de son poste à l'unité de santé mentale pour patients hospitalisés et en consultation externe (anciennement appelée l'unité de psychiatrie pour patients hospitalisés et en consultation externe). Elle continuera toutefois de participer aux programmes communautaires, y compris à l'Équipe communautaire de traitement intensif et au Programme d'intervention au premier épisode de psychose, situés au Centre communautaire de santé mentale et de dépendance.

Nos services pour patients hospitalisés et en consultation externe continueront d'offrir des soins psychiatriques quotidiennement grâce à l'aide de psychiatres à temps partiel (des remplaçants).

En vertu de la *Loi sur la santé mentale* de l'Ontario, l'HCC est le seul hôpital à l'extérieur d'Ottawa (dans la région de SDG et Prescott-Russell) désigné établissement de « l'annexe 1 », capable de traiter des patients atteints d'une maladie mentale grave.

Que représentera la contribution de la D^{re} Hanna aux programmes communautaires? Quel type de patients traitera-t-elle?

La D^{re} Hanna continuera de travailler au sein des programmes communautaires de l'HCC pour aider les patients atteints de maladies mentales graves comme la schizophrénie, la psychose, le trouble bipolaire ou le trouble dépressif majeur. La D^{re} Hanna soignera nos patients les plus vulnérables pour éviter les hospitalisations et les réadmissions fréquentes et pour aider ces patients à garder une bonne qualité de vie qui pourrait autrement se détériorer rapidement.

Quelles sont les mesures prises par l'hôpital pour obtenir de nouveaux psychiatres?

Nous recrutons activement de nouveaux psychiatres permanents pour notre équipe à l'HCC à partir d'un grand réseau de ressources, y compris :

- ProfessionsSantéOntario, l'agence de recrutement de praticiens de santé du ministère de la Santé;
- les occasions de recrutement organisées par les universités;
- les hôpitaux régionaux partenaires à Ottawa.

Nous envisageons d'embaucher une grande diversité de candidats (y compris des diplômés étrangers) pour répondre à nos besoins étant donné la dure pénurie de psychiatres dans la province, récemment décrite par l'Association des Psychiatres de l'Ontario et le volet psychiatrique de l'*Ontario Medical Association* (août 2018).

[Voici le lien pour accéder au rapport](#) (en anglais seulement)

Pourquoi y a-t-il une pénurie de psychiatres? Est-ce seulement un problème à Cornwall?

Selon le rapport de l'Association des Psychiatres de l'Ontario et le volet psychiatrique de l'*Ontario Medical Association*, plusieurs facteurs causent cette pénurie, notamment :

- 1) La majorité des psychiatres canadiens approche la retraite;
- 2) La demande de soins psychiatriques continue d'augmenter en Ontario :
 - augmentation de 20 % du nombre de patients en consultation externe traités par les psychiatres (2003-2013),
 - augmentation de 53 % des visites aux services des urgences pour des raisons de santé mentale (1996-2010),
 - augmentation de 25 % du nombre de consultations d'un médecin par les jeunes pour des raisons de santé mentale;
- 3) Le besoin d'offrir de meilleurs avantages pour encourager les nouveaux psychiatres à proposer leurs services à l'extérieur des centres urbains.

La pénurie de psychiatres touche toutes les régions de notre province – pas seulement Cornwall. Les autres hôpitaux urbains et communautaires doivent composer avec les mêmes difficultés que les nôtres, mais pendant que nous cherchons des solutions permanentes, nous sommes en mesure de continuer à traiter nos patients grâce aux psychiatres remplaçants.

Qu'arrive-t-il s'il n'est pas possible de trouver suffisamment de psychiatres ou que l'embauche d'une équipe complète prend beaucoup de temps? Étudiez-vous un différent modèle de soins?

Nous étudions d'autres options, notamment l'aide de psychiatres qui travaillent dans les hôpitaux d'Ottawa au moyen de la télémédecine. Un autre modèle de soins utilisé ailleurs en Ontario consiste à faire appel aux médecins de famille avec l'encadrement de psychiatres pour faire fonctionner les unités de santé mentale pour les patients hospitalisés. Nous espérons trouver une solution qui nous permettra d'utiliser des méthodes innovatrices et d'exploiter efficacement nos ressources, y compris les psychiatres.